

SERMO

**SERMON SVR LE CHAP. III. DV LIVRE de Ionas le Prophete vers. 4. & 5. — LA  
CONVERSION DE NINIVE, OU SERMON PRONONCE à Begle le quatriesme iour  
de May 1645. Pour la celebration du Ieusne indict par le Synode Nationnal tenu à  
Charenton l'an 1644. Par Simon de Goyon Ministre de la Parole de Dieu, à Bourdeaux.  
A GENEVE, Pour Iaques Chouët. M. DC. XLVII.**

Simon de Goyon

Transcription électronique



[ Page titre]

LA

CONVERSION

DE NINIVE,

OV

SERMON PRONONCÉ

à Begle le quatriesme iour

de May 1645.

Pour la celebration du Jeusne indict par le Synode National tenu à Charenton l'an 1644.

Par SIMON DE GOYON Ministre de la

Parole de Dieu, à Bourdeaux.

A GENEVE, Pour Jaques Chouët. M. DC. XLVII.



# 1. SERMON SVR LE CHAP. III. DV LIVRE de Ionas le Prophete vers. 4. & 5.

[ Page 3]

‘Lors Ionas commença d’entrer en la ville le chemin d’une iournee ; si cria, & dit, Encore quarante iours & Niniue sera renuersee’. ‘Et les hommes de Niniue creurent à Dieu, & publierent le ieusne , & se vestirent de sacs , depuis le plus grand d’entr’eux , iusques au plus petit’.

SI nostre ame est naturellement capable d’obeissance, aussi est-elle nee à ie ne sçay quelle fierté franche , & à vne liberté noble qui ne souffre point de contrainte. La force la fait reculer, les liens la mettent en fougue , la violence la rend opiniastre ; Et comme vn

[ Page 4]

cheual genereux entre en des desespoirs capricieux qu’il se void gourmandé par de rudes brides, de camorres & caueçons, & se laisse au contraire conduire à vn filet, & mener par douceur.

Ainsi nostre ame est tellement disposee qu’elle se picque contre la rigueur, & conçoit vn tel despit si elle se void gourmandee, que mettant à part toute modestie elle s’effarouche plustost que d’obeir ; au lieu qu’estant sollicitée doucement elle fleschit selon ses forces à ce qui lui est demandé. C’est ce

que les Anciens Philosophes ont recognu , & particulièrement Seneque qui

nous en a laissé cette sentence remarquable, disant, ‘l’esprit de l’homme est genereux, tendant au rebours parmi les difficultez, & est plus facilement mené que tiré’.

A quoy nous pouuons adjoüster ce qui se void encore tous les iours dans la pratique du monde , l’experience nous apprenant que les cœurs magnanimes se portent plus volontiers à l’ottroy d’une demande amiable que si on les braue par menaces , ou qu’on tasche de les esmouuoir par crainte à l’execu-

[ Page 5]

l’execution de quelque deuoir ; d’où aduient que l’histoire prophane rapporte que Pyrrhus Roy des Epirotes, se rendit autresfois maistre de plus de villes par la langue [diserte] de Cyneas orateur, que par la force de ses armes, tant les douces paroles sont puissantes sur l’esprit de l’homme pour le ployer. Or si en toutes choses il est necessaire d’auoir esgard à cette disposition naturelle de l’ame , c’est principalement és œuvres de pieté que cela se doit soigneusement pratiquer ; car de penser qu’on puisse forcer les hommes au seruice de Dieu, & les contraindre

par violence au trauail de leur salut ,  
 c'est se tromper tout à fait ; voire  
 les actions salutaires sont tellement esloignees  
 de l'inclination de l'ame, qu'elle  
 n'a affection ni disposition quelconque  
 pour icelles , ains ne peut que  
 les detester , tant sa deprauiation est  
 grande à cause du premier peché: tellement  
 que pour porter les hommes à  
 icelles , il est besoin de les persuader  
 & non forcer : & pour cet effect vser  
 d'exhortations amiables, & non de rudes

[ Page 6]

commandements , leur remonstrer  
 leur deuoir avec douceur , afin  
 de les esmouuoir par amour , & non  
 pas les menacer avec rigueur afin de  
 les fleschir par crainte ; dont nous  
 voyons en Ezechiel ch.34 que l'Eternel  
 mesme se plaint contre les Pasteurs  
 d'Israel de ce qu'ils auoyent manqué  
 en cette sorte à la pratique de ce deuoir,  
 disant, 'Vous auez maistrisé mes brebis avec seuerité & rigueur'. Neantmoins  
 quoy que cela soit fort veritable , &  
 necessaire de tenir cette methode pour  
 l'ordinaire , si est-ce qu'il y a des temps  
 & des personnes tellement disposees  
 qu'ils se detourneront plustost de  
 quelque mal par la crainte de la peine ;  
 & se voyants viuement menacés  
 d'icelle , que par toutes les douces sermons  
 qu'on leur sçauroit adresser:  
 d'où aduient que quoy que la Parole  
 de Dieu contienne des promesses gracieuses  
 pour esmouuoir les pecheurs  
 par amour , si est-ce que les menaces  
 qu'elle denonce ont quelquesfois  
 autant ou plus de force pour les esmouuoir  
 par crainte , l'apprehension de

[ Page 7]

de defaillir leur donnant des dispositions  
 à leur deuoir , & leur faisant  
 receuoir avec respect & obeissance  
 les exhortations qui leur sont faites à  
 icelui.

Nous en auons ici aujourd'huy vn  
 exemple memorable en la personne  
 des habitans de Niniue , és paroles  
 dont ie viens de vous faire lecture , où  
 le Prophete Ionas ayant denoncé le  
 dernier iugement qui deuoit estre desployé  
 contre cette ville à son entiere  
 destruction, suiuant la charge expresse  
 qu'il en auoit receu de la part de l'Eternel :  
 & lui ayant marqué vn certain  
 temps auquel cela deuoit estre accompli ,  
 afin qu'ils prinsent garde à  
 eux cependant , & taschassent de prevenir  
 leur ruine par les moyens conuenables ;  
 la denonciation de cette  
 menace toucha tellement leur cœur,  
 que les voila en mesme temps en estat  
 d'humilité pour arrester le courroux  
 de Dieu par repentance , & destourner

cet orage de dessus leurs testes , qui estoit  
 preparé à leurs vices afin de les  
 punir, ainsi que ces paroles nous le tesmoignent ,

[ Page 8]

lors que l'Esprit de Dieu  
 ayant marqué la charge que l'Eternel  
 donna à ce sien Prophete d'aller crier  
 contre cette ville , il continue le recit  
 en cette sorte, 'Lors Ionas commença d'entrer en la ville le chemin d'une iournee ; si cria, & dit , Encore quarante  
 iours & Niniue sera renuersee : & les hommes de Niniue creurent à Dieu, & publierent le iusne , & se vestirent  
 de sacs depuis le plus grand d'entr'eux iusques au plus petit'.

Tres{ }chers freres, l'Escriture Sainte  
 contenant de bons & mauuais exemples ,  
 nous vous en auons mis à ce matin  
 vn mauuais deuant les yeux, à l'imitation  
 des peintres qui representent  
 les vices avec leur laideur sur vn tableau  
 afin d'obliger vn chacun à les  
 abhorrer , & non pour vous donner  
 occasion de l'ensuiure, pour faire comme  
 les corbeaux qui s'attachent aux  
 charongnes & laissent les bestes viuantes.  
 L'endurcissement des Iuifs  
 vous ayant esté proposé en ma premiere  
 predication comme vn crime detestable,  
 qui obligea l'Eternel à les abandonner  
 à la dureté de leur cœur ; & main-

[ Page 9]

maintenant en voici vn autre du tout  
 bon & digne de louange , pour vous  
 obliger à vous conformer à icelui en  
 cette occasion d'humilité où nous vous  
 trouuons, & destourner par ce moyen  
 les iugemens de l'ire de Dieu que nos  
 pechés ont prouoqué & prouoquent  
 encore tous les iours ; estant chose certaine  
 que si nous voulons reussir en  
 notre dessein, nous ne saurions mieux  
 faire que ce que ceux de Niniue ont  
 fait se voyants menacés de ruine afin  
 de subsister bienheureux : face doncques  
 ce grand Dieu que sa Parole touche  
 auiourd'huy aussi viuement nos  
 cœurs, & que leur exemple frappe tellement  
 nostre veuë, que nous en deuenions  
 pareillement repentans ; differents  
 en cela du Cameleon, duquel on  
 rapporte qu'il reçoit toutes sortes de  
 couleurs qui se presentent à lui , excepté  
 la rouge, symbole de la honte, & la  
 blanche symbole de la vertu. Et partant  
 afin d'estre portés à cela d'autant  
 plus efficacement , nous vous deduirons  
 tout le contenu de ces paroles  
 par ces deux generales considerations,

[ Page 10]

moyennant la faueur du ciel: Premierement  
 nous verrons la procedure de  
 Ionas enuers ceux de Niniue : Secondement  
 le profit qu'ils ont fait de sa  
 parole.

Pour le premier , l'Esprit de Dieu le  
 conçoit en ces termes , 'Lors Ionas commença d'entrer dans la ville , le chemin d'une iournee; si cria , & dit , Encore  
 quarante iours & Niniue sera renuersee'. Niniue

estoit vne ville d'Assyrie situee  
aupres du fleuve du Tygre, laquelle Assur  
edifia sortant de la terre de Sennaar,  
comme il est rapporté , Genes. chap. 10.  
Voire c'estoit la capitale du Royaume,  
& où estoit le siege des Rois Assyriens,  
qui auoit la monarchie de l'vniuers,  
grande en estendue s'il y en auoit point  
en toute la terre , veu qu'il est remarqué  
au chap. troisieme de ce liure, que  
c'estoit vne ville de trois iournees de  
chemin ; A quoy les Autheurs profanes  
adjoustent qu'elle auoit quatre  
cents huictante stades de tour , qui reuiennent  
à trente petites lieuës ; Aussi  
estoit-elle fortifiee de quinze cents  
tours , & enrichie de toutes les despouilles pouilles

[ Page 11]

de l'Orient, grandement peuplee  
par dessus les autres : puis qu'il est  
remarqué chap.4. qu'il y auoit en icelle  
plus de six vingts mille petits enfans  
qui ne sçauoyent point la difference  
qu'il y auoit entre leur main droite &  
la main gauche ; Il est vray qu'elle n'estoit  
pas comprinse dans l'alliance de  
Dieu , comme n'estant pas dans le destroit  
de l'habitation de son peuple.  
Ains au contraire elle en estoit dehors ,  
& par consequent vne ville ennemie ,  
qui auoit allumé son ire en diuerses  
façons , & irrité sa Iustice par la  
malice de ses deportements. Et c'est ce  
qui fait [trouuer] estrange d'abord l'enuoy  
de ce sien Prophete vers elle , &  
qui le rend d'autant plus remarquable :  
Mais à cela nous pouons dire que  
quoy qu'elle ne fust pas comprinse  
dans le benefice de son alliance, neantmoins  
il lui a voulu enuoyer ce prescheur  
de repentance , non seulement  
afin que par leur conuersion ils fussent  
comme les premices des Gentils qui  
deuoyent estre vn iour appelés à la cõmunion  
du salut eternel; mais aussi afin

[ Page 12]

de faire hôte aux Iuifs qui estoyent les  
depositaires de ses oracles, & le peuple  
qui se glorifioit de son alliance , en ce  
qu'oyants tous les iours les exhortations  
qui leur estoyent faites à l'amendement  
de vie par les Sacrificateurs &  
Prophetes que Dieu leur enuoyoit , ils  
se mocquoyent de sa parole , & persistoyent  
dans vne impenitence obstinee  
de leurs crimes , cependant que ceux-  
ci s'humilierent par repentance à la  
premiere predication qu'ils ouirent,  
dont vous voyez en S. Luc chap. 11 que  
Jesus Christ mesme parlant de l'endurcissement  
des Iuifs de son temps , dit  
que ceux de Niniue

se leueront au iugement  
avec les hommes de cette generation,

& la condamneront

Voici doncques ce Prophete qui ayant receu charge de l'Eternel d'aller porter sa Parole parmi eux, entre dans la ville le chemin d'une iournée, & se prend à crier ; En quoy nous trouuons qu'il s'acquitte dignement de sa commission , & y remarquons trois choses notables qui regardoyent l'execution d'icelle : la premier est la fidelité , veu que

[ Page 13]

que c'estoit le commandement expres que l'Eternel lui auoit fait de crier, comme il appert du chapitre 1. tout ainsi qu'à son Prophete Esaïe chap. 58. lors qu'il l'enuoya vers Ierusalem, sa volonté estant que ses seruiteurs ne cachent point la Parole qu'il leur a commise pour la garder sous vn lasche silence; ainsi qu'il en print à Ieremie, lequel ayant esté frappé par Phascur preuost de la maison de l'Eternel , se resolut de ne prescher iamais plus en son nom ; ains qu'ils la mettent au contraire en euidence , & la facent entendre à ceux ausquels elle est adressee , considerans qu'ils sont comme les cornets d'Israel pour faire retentir leurs voix : iusques là, que Ieremie chap. 20. ayant resolu de se taire , il confesse lui mesme qu'il a senti comme vn feu qui le brusloit au dedans, & a prononcé du depuis cette sentence , 'Maudit celui qui fera la besongne de l'Eternel frauduleusement', chap. 48 de ses propheties. La seconde chose qui paroist en ce cri c'est le zele dont il estoit porté en l'exercice de sa commission:

[ Page 14]

car le zele estant vne passion mixte composee de douleur & d'amour: de douleur, pour le mal qui interesse la gloire de Dieu ; & d'amour , pour le bien qui sert à l'illustration d'icelle : & toutes les affections de l'ame ayants leur siege au cœur, il est certain que ce cœur estant embrazé de zele, qui est le saint feu de nos ames , il enfle le gosier , ouure la bouche , & deslie la langue des seruiteurs de Dieu pour prononcer avec action les choses qu'ils desirent estre entendues pour le seruire de son nom. C'est pourquoy Iesus Christ estant animé de cette sainte passion, comme le Prophete Daud l'auoit déclaré en sa personne au Ps. 69. disant , 'Le zele de ta maison m'a mangé'; il tesmoignoit particulièrement ce sien zele en criant lors qu'il enseignoit dans le temple , ainsi que cela se void, Iean chap. 7. la troisieme est la hardiesse: car il se void par experience que les gens timides & peu resolu n'ouurent qu'à demi leur bouche lors qu'il est

question de parler en des occasions importantes ; en telle sorte qu'à peine peuuent

[ Page 15]

peuuent-ils estre ouïs de ceux ausquels ils parlent , tant leur voix se trouue foible & estranglee par la force de la peur ; au lieu que ceux qui ne craignent rien publient haut & clair ce qu'ils ont à dire , afin de se faire ouir, desireux de respondre au but de leur vocation. Courage admirable , & lequel lui venoit sans doute de l'Esprit de Dieu qui le fortifioit , comme estant employé à vne commission dangereuse, & où toutes les apparences estoient que sa parole lui feroit receuoir du desplaisir , comme ayant à faire à vn peuple incognu, orgueilleux , vicieux & profane : l'Eternel qui l'enuoyoit estant vn bon maistre qui n'abandonne iamais ses seruiteurs au besoin , suiuant la promesse qu'il en faisoit au Prophete Ieremie lors qu'il l'enuoya vers les Iuifs pour prophetizer contre eux, disant ,

Ne crain point de te trouuer  
deuant eux , car ie suis avec toy  
pour te deliurer

: ainsi que cela nous est marqué au chap. I. de ses propheties.

Et certes considerans l'estat de ces habitans de Niniue, nous trouuõs qu'il

[ Page 16]

estoit bien necessaire qu'il criast , voir qu'estans destitués de la cognoissance de Dieu , & esleués en vne prosperité excessiue , les idolatries y estoient extremes , & les vices à leur comble , selon que l'Eternel mesme le fit cognoistre à ce sien Prophete, lors qu'il lui donna cette commission , disant , chap. 1. 'Leue toy , & t'en va en Niniue la grande ville , & crie contre elle : car leur malice est montee deuant moy'. Leur condition estant par consequent iustement semblable à celle de Sodome & de Gomorrhe , lors que Dieu les voulut consumer par le feu du ciel , lui mesme leur ayant rendu ce tesmoignage , disant , que leur cri estoit augmenté , & leur peché fort aggraué ; voire que leur cri estoit paruenü iusques à lui , comme il se void chap. 18. de la Genese. Et ce qui rendois leur condition plus desesperee , c'est que chargés de pechés ils n'en sentoient pas la pesanteur: souillés de vices, ils n'en cognoissoient pas la laideur, ains viuoyent dans vne securité charnelle , & reposoyent en leurs delices d'vn

[ Page 17]

d'vn sommeil beaucoup plus profond que celui d'Adam lors qu'il perdit sa coste sans le sentir: & par consequent vn peuple qu'une voix basse & languissante n'eust pas peu esveiller. C'est

en effet l'estat des pecheurs qui sont destitués de la cognoissance de Dieu, la corruption hereditaire d'Adam tenant tous leurs sens & toutes les facultés de leur ame assoupies pour ne sentir pas les maux qui les estrangent; en telle sorte que quoy que Dieu les esclaie par les œuures de la nature & de la prouidence, quoy qu'il parle à eux par la bouche de toutes les creatures, ils n'y voyent ni n'y entendent non plus que les aueugles & les sourds: & quoy que les iugemens soyent prests de fondre sur eux, & qu'ils commencent à estre desployés pour les accabler, ils ne les craignent ni ne les sentent, ains sont en cela iustement semblables à Ionas lequel dormoit profondement au fonds du nauire tandis que l'orage le battoit, & que les autres estoient en prieres, crians vn chascun vers son Dieu pour euer le naufrage; non plus

[ Page 18]

qu'ils ne preuoient pas leurs maux, ainsi sont capables d'estre surpris en leurs pechés par iceux sans y penser; tout ainsi que Sisara lors que Iahel lui perça la temple de la teste avec vn clou pendant qu'il dormoit, apres lui auoir donné du laict à boire, comme il est remarqué cha. 4 du liure des Iuges.

Ce Saint Prophete doncques criant dans la ville de Niniue, en executant sa commission de la part de l'Eternel, voici la denonciation qu'il leur faisoit, 'Encore quarante iours & Niniue sera renuersee'. Où paroissent quatre choses notables, & le dessein que l'Eternel auoit contre cette ville, les pechés de laquelle estans grands, il auoit resolu d'armer le bras de sa iustice pour en faire vne vengeance exemplaire par les punitions extremes de son indignation: en telle sorte qu'il ne leur donnoit que quarante iours de delay, apres lesquels ils deuoient receuoir le salaire de leurs demerites, par la ruine de leur estat, la desolation de leurs maisons, la perte de leurs biens, & la destruction entiere de leurs corps qui deuoient estre tre

[ Page 19]

enseuelis dans les ruines de la ville, afin qu'il n'en fust iamais plus memoire sur la terre, que pour faire voir qu'ils auoyent autresfois esté. C'est en effect comme cela qu'il a accoustumé de traiter souuentefois les villes les plus florissantes du monde, à raison de leur impieté & souueraine peruersité: tesmoin Ierusalem, en laquelle ne fut laissée 'pierre sur pierre', suiuant la prediction de Iesus Christ, Matth. chap. 24. Et s'il est question d'en alleguer d'autres, où est maintenant la ville de Laodicee?

celle de Thebes, Carthage , Corinthe,  
 Athenes, & Ephese, qui ayans esté grâdemment  
 illustres , & porté leur reputation  
 par tout l'vniuers , il n'en reste  
 rien maintenant que quelques vieilles  
 mesures, & le seul nom enregistré dans  
 les histoires , les iugemens espouuantables  
 du ciel estans tombés sur elles  
 pour vne iuste vengeance de l'enormité  
 de leurs crimes ? il est vray que la  
 denonciation que le Prophete fait de  
 la destruction de Niniue n'estoit pas  
 absoluë , comme l'euenement le monstra;  
 ains elle contenoit vne condition

[ Page 20]

tacite, moyennant laquelle cela deuoit  
 estre , & non autrement : c'est à dire,  
 qu'elle seroit renuersee s'ils ne se repentoient :  
 Car c'est ainsi que les Prophetes  
 ont accoustumé de parler : l'Eternel  
 faisant dire aux pecheurs par  
 leur bouche ce qu'ils ont merité, & ce  
 qui leur doit arriuer pendant vn tel  
 temps, en cas qu'ils ne preuiennent pas  
 ses iugemens par amendement de vie,  
 afin de les euitter : auquel propos vous  
 voyez au chap.38. d'Esaië , qu'Ezechias  
 Roy de Iuda estant malade, le Prophete  
 lui va tenir ces propos , disant, 'Dispose de ta maison, car tu t'en vas mourir, & ne viuras plus' ; & neantmoins

ayant reclamé  
 la grace de Dieu avec des larmes  
 ameres d'une serieuse repentance qu'il  
 respandit deuant sa face la teste tournée  
 vers la paroi , vous voyez qu'il suruesquit.  
 Que si tel estoit le dessein  
 de l'Eternel en cette denonciation du  
 Prophete contre Niniue , aussi fait-il  
 paroistre entieremēt en icelle sa bonté  
 admirable, de les en aduertir auant que  
 de le vouloir mettre en execution ; car  
 il est certain que s'il eust voulu proceder der

[ Page 21]

contr'eux avec tout le droict que  
 sa iustice lui donnoit, il eust peu deployer  
 ses vengeancees sur leurs testes  
 criminelles subitement & sans leur  
 rien dire , comme il fit enuers ceux de  
 Sodome , leur enuoyant le feu du ciel  
 qui les surprit auant qu'ils eussent le  
 temps de songer à eux pour se retirer.  
 Procedure par consequent remarquable,  
 & en laquelle nous voyōs qu'il obserue  
 lui mesme en leur faueur la loy  
 militaire qu'il auoit donnée iadis à son  
 peuple, Deut. 20. disant, 'Quand tu t'approcheras d'une ville pour la combattre , tu lui presenteras la paix'. Car  
 ce cri qu'il  
 enuoye maintenant faire à ces gens estoit  
 comme vne sommation à repentance ,  
 & vne declaration, que s'ils ne  
 vouloyent pas fleschir sous son empire  
 par la reception & obeissance de ses  
 loix , ils esproueroyent les rigueurs  
 de son iuste courroux : mais que s'ils  
 venoyent aussi à se reconnoistre , ils

subsisteroyent en leur estat comme ils  
faisoyent, iouissants de ses bonnes graces ,  
& participants aux effets de sa  
clemence à leur totale felicité. Et

[ Page 22]

pleust à Dieu que nous qui sommes  
son peuple eussions prins garde à cela  
lors qu'il nous a enuoyé ses seruiteurs  
pour crier contre nos pechés : & certainement  
nous n'eussions pas veu les  
maux qui nous sont arriués à cause  
de nostre endurcissement : Car comme  
vn vieux edifice craquette auant  
qu'il tombe, comme la fumee deuanç  
le feu , comme les esclairs precedent le  
tonnerre ; ainsi Dieu ayant resolu de  
nous visiter par la verge de ses chastimens,  
nous a plusieurs fois aduertis  
auant que mettre la main à l'œuure, &  
menacer plustost que frapper : ne pouuans  
pas nous excuser qu'il n'ait ouuert  
la bouche à ses fideles seruiteurs  
pour nous faire entendre que le peché  
gisoit à la porte , & que si nous n'amendions  
nostre train nous tomberions en  
desolation : Mais laissant à part ce discours ,  
qui estant honteux pour nous,  
ne peut qu'aigrir nos douleurs sans  
esperance d'effacer les playes que le  
laps du temps a comme cicatrizees ; ie  
trouue ici en troisieme lieu vn support  
du tout remarquable , duquel Dieu auoit

[ Page 23]

auoit vsé enuers ces gens ici par le passé ,  
les ayant espargnés iusqu'a lors,  
comme le Prophete le tesmoigne  
quand il dit , 'Encore quarante iours':  
Car il n'y a point de doute qu'ils n'eussent  
merité desja depuis long temps de  
ressentir les effets de l'indignation du  
ciel , veu qu'ils auoyent esté tousiours  
meschants , ayans conuertit les biens  
que Dieu leur faisoit en dissolution  
contre lui , & abusé entierement de  
leur prosperité : & neantmoins le ciel  
ne les auoit pas escrasés de ses foudres,  
la terre ne s'estoit pas ouuerte pour les  
engloutir ; ains il les auoit tousiours  
esclairés d'vn mesme Soleil avec les  
meilleurs de la terre , & enuoyé sa  
pluye sur leurs champs pour les faire  
fructifier : en telle sorte que leurs pechés  
n'auoyent pas peu empescher  
qu'il ne leur eust tousiours fait du bien,  
misericorde s'estant glorifiée en leur  
faueur contre iugement: Ce qui verifie  
par consequent d'vne façon bien authentique  
les titres qu'il se donnoit lui  
mesme, Exode chap. 34. disant, 'Qu'il est tardif à colere , & abondant en gratuité':

[ Page 24]

Ainsi le voyons nous encore tous les  
iours par experience : car quoy que les  
idolatries, les impietés, les vices & les  
iniquités regnent dans les royaumes,

villes , maisons , & parmi les particuliers  
 du monde vniuersel , tout subsiste  
 pourtant ; iusques là , que ceux qui offensent  
 plus griefvment sa Majesté  
 diuine par la malice de leurs deportements,  
 se trouuent iouïssants des biens  
 les plus auantageux de la nature : &  
 tout cela pour les rendre vn iour d'autant  
 plus inexcusables , pour n'auoir  
 pas rapporté à sa gloire leur florissante  
 prospérité , ou pour les conuier mesme  
 à repentance par les richesses de sa benignité ,  
 de sa patience & de sa longue  
 attente,comme disoit l'Apostre à ceux  
 de son temps , Rom.chap.2. De maniere  
 que son support paroist en cela du tout  
 admirable , lui qui a les yeux tellement  
 nets qu'il ne peut point voir le mal,  
 ainsi qu'en parle le Prophete Habacuc chap.1. Voire adjoustant encore quarante  
 iours à son support passé , auant  
 que vouloir faire vengeance de l'iniquité  
 de cette ville,disant ,

Encore quarante rante

[ Page 25]

iours & Niniue sera renuersee

, il fait

voir en outre en cela sa grande benignité.  
 de leur donner vn temps raisonnable  
 de pensement ; different certes  
 en cela de Daud, lequel ayant appris  
 le refus que Nabal auoit fait de lui donner  
 des viures pour ses gens, & se sentent  
 viuement offensé d'icelui , il ceignit  
 incontinent son espee , & s'en alloit  
 tout promptement pour tirer raison  
 de ce tort, 1. de Samuel chap. 25. Et  
 c'est comme cela que Dieu proceda à  
 l'endroit des gens du premier monde,  
 où toute chair ayant corrompu sa voye,  
 il leur donna cent & vingt ans de terme  
 pour se recognoistre auant que  
 d'enuoyer le deluge qui les engloutit:  
 S.Pierre nous disant à ce propos , 'que sa patience les attendoit' , Epist.1. chap.3.  
 C'est ainsi qu'il auoit tasché de ramener  
 vne certaine femme nommee Isabel  
 en l'Eglise de Thyatire , comme il  
 est remarqué au ch.2. de l'Apocalypse, où  
 nostre Seigneur Iesus Christ prononce  
 ces paroles,disant, 'Et ie lui ay donné du temps afin qu'elle se repentist de sa paillardise, & elle ne s'est point  
 repentie'. Ce qui

[ Page 26]

tesmoigne par consequent que Dieu  
 ne se plaist pas volontiers à la destruction  
 de ses creatures , mais qu'au contraire  
 il en souhaite l'amendement,  
 puisqu'il differe ses iugements, & leur  
 donne du temps pour songer à eux  
 mesmes lors qu'il est prest de les punir.  
 Et c'est comme cela que l'Eglise d'Israel  
 le confessoit lors de sa desolation  
 extreme, Lamenta.ch.3. 'Car ce n'est pas volontiers, disoit-elle,que Dieu afflige & contriste les fils des hommes'.  
 D'où  
 aduient qu'ayant esté obligé par la malice  
 extreme des Iuifs à les enuoyer captifs

en Babylone , il en fait lui-mesme  
 cette lamentation en cette sorte , disant,  
 ‘A la mienne volonté que tu eusses esté attentif à mes commandements , & ta paix eust esté comme vn fleuve, &  
 ta iustice comme les flots de la mer ; son nom n'eust pas esté destruit ni effacé de deuant moy’:  
 comme il se void en Esaïe cha.48.

Nos pechés estans grands & en  
 grand nombre, il y a longtemps , mes  
 freres , que nous auons meritè d'estre  
 mis à l'interdit , & n'a pas tenu à  
 nous que les derniers iugements de l'ire  
 [ Page 27]  
 l'ire de Dieu ne soyent venus sur nos  
 testes pour en estre entierement accablés,  
 veu que nous n'auons cessé d'irriter  
 son courroux & brauer sa iustice  
 par vne totale impenitence & obstination  
 au mal , nonobstant les graces  
 singulieres qu'il nous a fait , & les sollicitations  
 continuelles par lesquelles  
 nous auons esté conuies à vn saint  
 amendement de sa part par le ministere  
 de ses Pasteurs : cette chaire ici  
 pouuant rendre vn tesmoignage authentique  
 de cette verité pour nous  
 conuaincre de desobeissance, & nous  
 condamner comme rebelles, qui auons  
 mesprisè les oracles du ciel qui ont resonné  
 sur icelle , & nous sommes  
 mocqués des admonitions salutaires  
 qui nous y ont esté adressees par le  
 passé , à quitter nos vices , & à mener  
 vne vie nouuelle, qui marquast vne  
 sainte reformation en la pratique de  
 nos mœurs. Et neantmoins nous voici  
 encore exempts des maux que nous  
 auons meritè , & possedants plus de  
 biens que nous n'auions sujet d'esperer.  
 Ce grand Dieu que nous auons

[ Page 28]  
 tant offensé , nous ayant supportés par  
 vne misericorde toute particuliere , &  
 nous supportant encore en sa grande  
 bonté , attendant que nous reuenions  
 à nous-mesmes dans la iouïssance de  
 ces continuelles faueurs. Toutesfois  
 si nous voulons auoir des yeux pour  
 regarder , nous reconnoistrons assez  
 par l'estat des affaires du monde que si  
 nous ne sommes pas las de l'offenser,  
 il l'est pourtant de nous tolerer, & que  
 sa patience est presque paruenue iusqu'  
 au bout : car quoy qu'il n'enuoye  
 pas extraordinairement vn Prophete  
 parmi nous , comme iadis en Niniue,  
 pour crier que dans vn certain temps  
 nous serons destruits, si est-ce que nous  
 n'auons pas manqué d'aduertissements  
 tendans à cela , & faudroit estre bien  
 aueugle pour ne les voir pas, ou sourd  
 pour ne les pouoir pas ouïr. Les desolations  
 extremes qui affligent les  
 estats de dehors ; ces guerres sanglantes  
 qui rauagent le plus beau de la  
 Chrestienté ; ces calamités ciuiles qui

accablēt mesme ceux de notre profession  
és royaumes voisins , que sont-ce ie vous

[ Page 29]

ie vous prie qu'autant de voyes que  
Dieu nous monstre pour nous faire  
comprendre que si nous ne prenons  
garde à nous il nous en arriuera tout  
autant ? que sont-ce qu'autant de menaces  
qu'il nous fait de nous destruire,  
comme s'il nous adressoit en particulier  
les paroles que nostre Seigneur Iesus  
Christ mit en auant au chap. 13. de  
l'Euangile selon Saint Luc , lors que  
parlant à ceux qui lui racontoyent  
le traitement cruel que quelques Galileens  
auoyent receu de Pilate , il leur  
disoit , 'Cuidez-vous que ces Galileens-là fussent plus pecheurs que tous les autres Galileens , pourtant qu'ils ont  
souffert telles choses ? non , vous di-ie , mais si vous ne vous amendez , vous perirez tous semblablement'. Mais  
que sont-ce encore  
qu'autant d'aduertissements que  
Dieu nous donne de l'arrest qu'il a  
conceu contre nous , nous donnant  
le temps d'y penser à bon escient , afin  
que nous n'ayons pas sujet de nous  
plaindre lors que le mal arriuera ? ô  
que nous n'auons pas manqué de Ionas  
pour nous porter cette parole:

[ Page 30]

mais vueille l'Eternel que nous ayons  
des oreilles pour ouïr auant que le decret  
enfante , & sur tout aujourd'huy  
qui est vn iour d'aduertissement pour  
preuenir les malheurs que nos conducteurs  
ont preueu comme des sages  
& experts pilotes, qui representent la  
tempeste dans le plus grand calme , &  
pouroyent aux moyens propres , afin  
d'y pouuoir resister. Ne nous flattons  
pas doncques , mes freres , & ne pensez  
pas que ce soit ici des paroles qui  
ne vous appartiennent pas , comme si  
nous voulions vous espouuanter sans  
sujet , ains tenir pour tout asseuré que  
Dieu menace indubitablement en affligeant  
les autres , & nous donner vn  
certain temps pour deuenir sages &  
faire nostre profit du dommage d'autrui  
auant qu'il face passer cette coupe  
iusques à nous pour en boire de la  
lie à nostre totale confusion , veu que  
si nous examinons soigneusement nos  
consciences , nous trouuerons que  
nous l'auons bien merité , & serons par  
consequent capables de nous faire le  
procez nous mesmes, & nous condamner ner

[ Page 31]

iustement , pour en apprehender  
l'euement : car penserions-nous auoir  
tousiours la paix puis que nous  
faisons la guerre continuellement à  
Dieu par nos vices ? Ne ressemblons  
pas ces peruers de Iuda qui oyants les  
menaces que les Prophetes leur faisoient  
des iugements de Dieu , disoyent

impudemment , ‘Cela n'adiendra pas , le mal ne viendra pas sur nous , nous ne verrons pas l'espee ni la famine’ ,  
Jeremie

chap. 5. veu qu'ils esprouerent  
tout le contraire suiuant la menace  
que l'Eternel leur en fit incontinent,  
disant , ‘Ainsi a dit l'Eternel le Dieu des armees , pource que vous auez proferé cette parole-là, voici ie m'en vai  
faire venir contre vous vne nation de païs lointain, dit l'Eternel. C'est une nation robuste, vne nation ancienne , vne  
nation de laquelle tu ne sçauras pas la langue, & elle mangera ta moisson & ton pain que deuoyent manger tes fils  
& tes filles , & reduira à pauureté par l'espee tes villes munies esuelles tu te confiois’ . Et partant  
puis que Dieu nous tesmoigne encore  
tant de bonté que de nous aduertir en

[ Page 32]

nous menaçant , nous donnant du  
temps comme à ceux de Niniue , auisons  
à ne le mespriser pas , secouans  
pour cet effect cette securité charnelle  
dans laquelle nous viuons , & faisons  
estat que n'estans pas meilleurs que  
les autres , les mesmes maux nous  
peuent iustement arriuer. O si comme  
vne frayeur extraordinaire a fait leuer  
d'autresfois des hommes en sursaut,  
celle des iugemens de Dieu pouuoit  
donc exciter auourd'huy nostre stupidité  
dormante ! Certainement nous  
serions en vn estat bienheureux ; car  
comme ceux qui s'esveillants pendant  
la nuict voyent le feu se prendre à  
quelque coin de leur maison , accourent  
incontinent à l'eau afin de l'esteindre ;  
ainsi si nous pouuions bien  
voir le brasier ardent de l'ire de de Dieu  
que nos pechés ont allumé , indubitablement  
nous aurions recours aux  
larmes ameres d'une serieuse repentance  
pour esteindre les flammes , &  
l'empescher de venir iusques à nous,  
afin de n'en estre pas consumés : estant  
chose certaine que c'est le seul remede qui

[ Page 33]

qui nous reste, & duquel nous puissions  
attendre du soulagement ; Dieu ayant  
cette repentance tellement agreable  
qu'il destourne à mesme temps les  
orages dont il menaçoit les hommes,  
& laisser tomber les verges qu'il tenoit  
entre les mains pour frapper dès qu'il  
void qu'ils en apprehendent les coups,  
& se mettent en estat d'humilité pour  
reclamer ses compassions.

Nous auons ici vn bel exemple qui  
nous y conuie , veu que Ionas ayant  
crié dans la ville , ‘Encore quarante iours & Niniue sera renuersee’ , le S. Esprit  
nous dit en suite que ‘ceux de Niniue creurent à Dieu, & publièrent le ieusne, & se vestirent de sacs depuis le plus  
grand d'entr'eux iusques au plus petit’ . Actions  
vrayement notables, & qui nous font  
voir l'effect de la predication de ce  
Saint Prophete , lequel reluit en icelles  
d'une façon du tout admirable : &  
d'autant plus qu'il n'y auoit aucune apparence  
qu'un si grand peuple , nourri  
dans l'idolatrie , plongé dans le vice ,  
accoustumé à l'iniquité , & se plaisant  
dans les delices de la chair & du

[ Page 34]

monde eust peu fleschir si promptement  
à la premiere voix du ciel par laquelle  
il estoit menacé ; veu qu'il est  
certain que comme ceux qui habitent  
pres des precipices des grosses eaux  
sont sourds, qu'aussi il est malaisé que la  
Parole de Dieu entre si promptement  
dans les oreilles eslourdies du bruit  
du monde, & estourdies par le courant  
des conuoitises : & neantmoins comme  
les murailles de Ierico tomberent  
au son des cornets de belier , voici  
les forteresses de Satan, de la chair & du  
monde, qui tombēt au son de la voix de  
ce Prophete criant au milieu de la ville;  
les cœurs de tous les habitās s'abattās  
par repentance en la presence de ce  
grand Dieu qui les menaçoit ; iusques  
là , qu'il est remarqué dans l'histoire  
que le Roy mesme se leua de son throsne  
& osta de dessus soy son vestement  
magnifique , & se couurit d'un sac , &  
s'assit sur la cendre ; changement merueilleux,  
qui fait paroistre veritable la  
louïange par laquelle l'Apostre recommande  
la vertu puissante de la Parole  
de Dieu, Heb.chap.4. disant,

qu'elle } est viuante

[ Page 35]

viuante & d'efficace , & plus penetrante que nulle espee à deux trenchants , qu'elle atteint iusques à la diuision de  
l'esprit & de l'ame, des iointures, & des mouëlles , & est iuge des pensees & intentions du cœur

Aussi est-ce le tesmoignage que l'Eternel  
lui rendoit, Ierem. chap.23. disant,  
'Ma parole n'est-elle pas tout ainsi qu'un feu , & comme un marteau qui debrise les pierres' ? Mais examinons  
particulierement  
les actes de ces gens ici. Nous  
trouuons qu'ils sont en nombre de  
deux , l'un qui regarde la Loy , l'autre  
qui regarde la repentance: pour le premier,  
il est dit qu'ils creurent à Dieu,  
c'est à dire , que recognoissans ce Prophete  
leur estre enuoyé de la part de  
Dieu , ils receurent sa Parole comme  
procedee de son conseil , & adjousterent  
foy à icelle , demeurans certainement  
persuadés qu'ayants merité d'estre  
destruits par leur infame conuersation,  
ils le seroyent indubitablement,  
s'ils n'appaisoyent ce grand Dieu qui  
les en menaçoit par la bouche de ce  
sien seruiteur : en quoy ils se tesmoignent  
bien differents de ces peruers

[ Page 36]

des dix lignees d'Israel, lesquels ayants  
ouï les menaces de leur destruction  
qui leur estoyent faites par les Prophetes,  
ils s'en mocquoyent, & n'en croyoyent  
du tout rien , disans , comme il  
est rapporté en Esaïe chap. 28. 'Nous auons traitté accord avec la mort, & auons intelligence avec le sepulchre ;  
quand le fleau desbordé trauersera il ne viendra pas sur nous'. Et certes ayans sujet d'admirer  
en cela leur foy , nous trouuons  
qu'il y a trois choses qui la rendent du

tout admirable , & leur condition precedente  
 qui estoit vn estat d'ignorance  
 de ce Dieu auquel ils croyent maintenant ,  
 & duquel ils n'auoyent iamais  
 plus ouï parler par forme d'instruction :  
 car il est certain que cette ignorance  
 estant naturelle en leur entendement,  
 elle leur donnoit vne totale  
 indisposition à la foy de sa parole , veu  
 qu'il faut necessairement cognoistre la  
 verité & puissance de celui qui parle  
 pour donner son consentement à ce  
 qu'il dit , & se laisser persuader , soit à  
 ses menaces, soit à ses promesses , pour  
 en craindre ou en esperer l'accomplissement, sement,

[ Page 37]

l'homme estant vn animal  
 raisonnable qui n'est pas emporté en  
 ses mouuements sans intelligence  
 comme les bestes, ains ayant vn entendement  
 pour cognoistre plustost que sa  
 volonté ne se porte à l'action. C'est  
 pourquoy vous voyez au chapitre 5.  
 de l'Exode, que Pharaon se mocque des  
 sermons que Moïse lui faisoit de la  
 part de l'Eternel , de laisser aller son  
 peuple , sur ce qu'il n'auoit pas sa cognoissance,  
 disant , 'qui est l'Eternel , que l'obeisse à sa voix ? ie ne cognois point l'Eternel , & mesme ie ne laisserai point  
 aller Israel'. La seconde estoit la qualité  
 de celui qui parloit à eux de la part de  
 Dieu , qui estoit vn homme estranger  
 & incognu , sans auoir autre lettre de  
 creance de sa part que sa seule parole;  
 Car c'est vne chose euidente , que pour  
 adjoüster foy aux paroles que quelqu'un  
 nous rapporte de la part d'un autre,  
 il faut par mesme moyen croire que  
 celui-là est enuoyé par lui: d'où aduient  
 que nostre Seigneur Iesus Christ  
 donnant commission à ses Apostres  
 pour aller prescher l'Euangile par toute

[ Page 38]

la terre , annonçant la vie à tous  
 ceux qui croiroient , & la mort à ceux  
 qui seroyent incredules , il les reuestit  
 du don de miracles , afin que , n'appartenant  
 qu'à Dieu de donner pouuoir  
 de faire des miracles , ils peussent faire  
 paroistre par iceux que leur vocation  
 estoit veritablement de Dieu , & amener  
 par ce moyen d'autant plus facilement  
 les hommes à la foy de leur parole  
 pour croire à icelle comme à vne  
 Parole de Dieu. Au lieu que Ionas n'auoit  
 rien de cela , ains se contentoit  
 seulement de les menacer par sa simple  
 denonciation , disant , 'Encore quarante iours & Niniue sera renuersée'.  
 La troisieme regarde la chose qu'il  
 annonçoit ; car quelle apparence  
 y auoit-il qu'une puissante ville telle  
 que celle-là , le siege de la monarchie,  
 le refuge des estrangers , la force du  
 royaume, la gloire de la nation, les delices  
 du pais , deust estre renuersee

dans si peu de temps , veu mesme que  
c'estoit pour lors que l'empire des Assyriens  
florissoit plus que iamais , comme  
il se remarque par les histoires , & qu'il

[ Page 39]

qu'il n'y auoit point d'ennemis en  
campagne pour leur donner sujet d'aprehension ?

Adjouons à cela que  
les pecheurs adonnés au vice se trouuent  
tellement stupides, qu'oyans parler  
des choses pour lesquelles ils ont  
de l'auersion , comme contraires à leur  
félicité temporelle , ils ne peuuent pas  
se persuader facilement qu'elles leur  
doiuent arriuer,ains se flattent au contraire  
dans leurs pensees , & sur tout  
lors que les apparences ne se rencontrent  
pas ; tesmoin ce qui est escrit en  
Ieremie chap. 36. où nous voyons qu'une  
de ses propheties ayant esté leuë en  
presence du Roy Iehojakim & de ses  
principaux Seigneurs , tendante à la  
ruine de Ierusalem ; il est dit que ni  
le Roy ni ses seruiteurs n'en furent  
point effrayés , & n'en deschirent  
point leurs vestemens , qu'au contraire  
le Roy commanda d'empoigner  
Ieremie & Baruc son Secretaire : &  
neantmoins voici ceux-ci qui n'estans  
pas accoustumés à ouïr la Parole de  
l'Eternel , entendans cette denonciation  
extreme qui resonne à leurs oreilles ,

[ Page 40]

'Encore quarante iours & Niniue sera renuersee', ils creurent à Dieu.

Ici pourtant ne faut-il pas penser  
que cette foy qui se trouua dans leur  
cœur à cette rencontre fust vn effect de  
leur franc arbitre : comme si ayants eu  
le pouuoir de croire ou ne croire pas,  
leur volonté s'estoit portee à cet acte  
par ses forces naturelles, en faisant acquiescer  
l'entendement à cette parole  
pour la reputer veritable , & la recevoir  
comme telle par le pouuoir que  
elle a sur lui : car c'est à faire aux anciens  
heretiques Pelagiens & demi Pelagiens  
de parler ainsi , & dont ils ont  
esté blasmés & condamnés par l'orthodoxe  
antiquité avec iuste raison , veu  
que la nature de l'homme est tellement  
corrompue , qu'oultre les tenebres qui  
occupent son entendement pour ne  
pouuoir pas discerner le vray d'avec le  
faux , le bien d'avec le mal , sa volonté  
est entierement deprauee , n'ayant aucune  
inclination pour les actions salutaires ,  
ains estant toute portee au  
mal , tellement que tant s'en faut qu'il  
ait quelque disposition à la foy , pour croire

[ Page 41]

croire à la Parole de Dieu lors qu'elle  
lui est annoncee , soit par forme de  
promesse , soit par forme de menace,  
qu'au contraire il ne peut que resister à

icelle & s'en mocquer tout à fait , au lieu de la recevoir;tesmoin la sentence de l'Apostre au chap.3. de la 2. Epistre aux Corinthiens , disant , 'que nous ne sommes pas suffisants de penser quelque chose de nous comme de nous memes'. Aussi

est appelé le cœur de l'homme vn cœur de pierre dans l'Escriture , & Ieremie le Prophete chap. 17. nous dit 'qu'il est desesperément malin' ; tellement qu'il en faut necessairement venir là , pour dire que ce fut Dieu mesme qui accompagna la parole du Prophete de sa grace celeste , en telle sorte que frappant leurs oreilles par le son de sa voix au dehors , il toucha aussi à mesme temps leurs cœurs au dedans par la vertu efficaceuse de son Esprit , leur faisant comprendre en leur entendement que cette parole n'estoit pas du Prophete , pour la mespriser , ains que c'estoit la sienne,

pour la considerer avec respect, & fleschissant

[ Page 42]

aussi à mesme temps leur volonté par vn changement efficaceux, afin de la recevoir comme telle par obeissance de foy , & c'est ce que S. Paul nous apprend, Ephes.chap.2. lors qu'il dit , 'que la foy est vn don de Dieu', d'où vient le dire de Moyse aux enfans d'Israel, chap.29. du Deuteronomie ,

L'Eternel ne vous a point donné cœur

pour entendre , ni yeux pour voir , ni oreilles pour ouïr , iusques à ce iourd'huy

. Autrement

Ionaş eust eu beau prescher & crier parmi ces gens, certes ils n'auroyent iamais adjousté foy à sa parole, ains au contraire ils l'auroyent mesprisé, reietté,battu , chassé , ou mesmes tué , l'oyants, ainsi parler contr'eux, comme estans tout à fait vicieux & destitués de la crainte de Dieu , veu que c'est ainsi que les habitans de Ierusalem mesme traittoyent d'ordinaire leurs Prophetes , lors qu'ils leur annonçoient choses fascheuses : à raison dequoy elle estoit appelee 'la ville sanguinaire , ville qui aimoit à respandre le sang' , & les Iuifs 'meurtriers des Prophetes'. Et c'est ce qui est capable de

[ Page 43]

de nous oster l'estonnement que nous pourrions cœcevoir de la promptitude de leur foy , voyans qu'à mesure qu'ils ont ouï cette denonciation , 'Encore quarante iours & Niniue sera renuersee', ils ont creu à Dieu , & ce d'autant plus qu'il y en a eu ailleurs des milliers qui ayants ouï plusieurs menaces qui leur estoyent faites de la part de l'Eternel, n'ont iamais peu se persuader qu'elles deussent auoir leur accomplissement : car Dieu ayant vne puissance infinie, il n'a pas besoin de temps pour faire ses œuvres comme les hommes : ains comme nous voyons en la creation, que disant la parole , la chose estoit à

mesme instant , 'que la lumiere soit , & la lumiere estoit' : Ainsi en la conuersion des pecheurs , qui est vne seconde creation , il n'a que dire dans le chaos de leur ignorance , que la lumiere soit , & les voila à mesme temps illuminés pour cognoistre les choses appartenantes à leur salut , & fleschir sous son autorité : c'est pourquoy vous voyez Actes chap. 2. que S.Pierre ayant presché aux Iuifs il y eut trois mille

[ Page 44]

ames qui creurent en vn iour , receuants d'un franc courage la parole qu'il annonçoit : car la foy estant vne illumination de l'entendement , il en va d'elle comme de l'illumination de l'air , laquelle nous voyons se faire en vn instant.

Ce n'est pas tout , ains si ces gens de Niniue ont creu à Dieu , menaçant de ruine dans quarante iours par la bouche de son Prophete , aussi ont-ils tesmoigné leur foy par leurs actions au dehors , s'humilians à mesme temps en la presence de Dieu qu'ils ont recognu iustement courroucé, & puissant pour les punir , ainsi que cela nous est rapporté ensuite, lors qu'il est dit, 'qu'ils publierent le ieusne , & se vestirent de sacs depuis le plus grand d'entr'eux iusques au plus petit' : & ce fut l'ordre que le Roy mesme donna , comme il est dit dans l'histoire , Ionas lui ayant sans doute fait entendre que c'estoit la maniere en laquelle estans vraiment repentans au dedans , ils se deuoyent humilier en la presence de Dieu au dehors pour destourner son courroux, suiuant

[ Page 45]

suiuant la pratique obseruee parmi son peuple , lors qu'ils estoient menacés de quelque orage , & ils estoient en apprehension de tomber dans quelque insigne malheur : plus sage par consequent en cela qu'Achab Roy d'Israel , lequel oyant que Michee lui prophetisoit des choses fascheuses, au lieu d'en faire son profit pour tascher de les preuenir par repentance , il s'indigne contre lui & le fait mettre en prison , 2. Chronic. chap. 18. Or laissant ici à part le traité du ieusne , ie vous dirai seulement qu'il estoit prescrit par les Prophetes sous l'ancien Testament, comme vn exercice d'humilité , en telle sorte que ceux qui ieusnoyent ne pretendoient pas satisfaire à la Iustice de Dieu pour leurs pechés , & faire vne œeuvre meritoire , attendu que Dieu ne peut estre satisfait par les hōmes pecheurs , ni obligé à leur bien faire , quoy que la superstition oblige plusieurs auourd'huy de penser autrement , contre les enseignements de l'Ecriture ; ains leur dessein estoit de se confesser par là indignes de viure,

[ Page 46]

& tresdignes de mourir , voire de faire  
vne protestation solemnelle de cela ,  
pour rendre par ce moyen leurs  
prieres plus agreables deuant Dieu ;  
d'où vient le dire d'Esdras, chap.8. 'Et ie publiai le ieusne aupres du fleuve d'Ahana , afin de nous humilier deuant  
l'Eternel nostre Dieu'. Et pour les sacs dont  
ils se sont couuerts , nous trouuons  
que c'estoit pareillement vne ceremonie  
dont les Iuifs vsoyent en ces mesmes  
rencontres pour tesmoignage  
d'humilité , comme le remarque Iosephe  
leur historien , liu. 10 de ses Antiquités,  
chapitre 1. Au lieu que l'orgueil  
a accoustumé de porter les hommes  
à se couvrir d'habillemens somptueux ,  
afin de paroistre aux yeux de  
leurs prochains & acquerir par ce  
moyen de la gloire :en telle sorte qu'ils  
protestoyent par là renoncer à toute  
vanité mondaine , & tesmoignoient  
reconoistre qu'ils estoient entierement  
dignes d'estre exposés à la honte  
& au mespris de tous par leurs deportemens  
passés. Tellement que voici  
vn grand peuple abattu , & en vn estat

[ Page 47]

estat d'humilité du tout remarquable  
contre toutes apparences : car qui eust  
iamais creu que des gens si riches , si  
puissans,si orgueilleux, si meschants,  
qui auoyent serui durant toute leur vie  
au diable , au monde , au peché, & à la  
chair,pour contenter leurs passions, &  
assouuir leurs conuoitises , eussent peu  
estre reduits en vn estat où la pieté paroissoit ,  
la crainte de Dieu , l'humilité,  
la repentance ; où se voyoit le mespris  
du monde,l'adieu de Satan,le renoncement  
de la chair,pour suivre desormais  
les saintes loix du ciel , & plier sous  
l'autorité de ce grand Dieu qui les auoit  
menacés ? Estoit-ce pas vn spectacle  
admirable de voir trembler tât d'ames  
en la presence du vray Dieu qu'elles  
auoyent ignoré & offensé iusqu'à  
lors ? reclamants sa grace , & s'attendans  
à ressentir ses compassions ? Car  
ne pensez pas qu'il en fust comme de  
la repentance d'Achab , lequel oyant  
les menaces qui lui estoient faites par  
le Prophete , 'Il deschira ses vestemens, & mit vn sac sur sa chair, & ieusna': s'humiliant  
par ce moyen par hypocrisie,

[ Page 48]

afin d'euitter le mal present : ains il appert  
par la suite de l'histoire que ce  
n'estoit pas des apparences, ains des signes  
d'vne vraye repentance , le cœur  
estant vrayement humilié au dedans  
comme leurs corps l'estoyent au dehors ,  
prattiquans par ce moyen l'exhortation  
que l'Eternel donnoit aux  
Iuifs par la bouche de Ioel le Prophete,

disant , ‘Retournez-vous à moy de tout vostre cœur , & en ieusne , & en pleur , & avec lamentation’, chap. 2. Car il est dit en effet au verset dernier de ce chapitre , ‘que Dieu regarda à ce qu'ils auoyent fait , comment ils s'estoyent destournez de leur mauuaise voye , & Dieu se repentit du mal qu'il auoit dit qu'il leur feroit , & ne le fit point ’.

Et c'est iustement comme cela qu'il y falloit proceder. Car comme on baisse la teste pour eüter les canonnades qu'on void venir , aussi faut-il s'humilier pour eschapper les punitions dont on se void menacé ; & de fait si on dit du lion qu'il deschire en sa fureur ceux qui lui veulent faire teste , & espargne au contraire ceux qui s'abbatent tent

[ Page 49]

deuant lui;aussi pouuõs nous asseuer que l'Eternel fait le mesme enuers les pecheurs , pardonnant aux humbles, & punissant les orgueilleux. Il fait comme la foudre,laquelle fracasse ordinaiemēt les chesnes haut esleués , & espargne au contraire le tin, la marjolaine, & ces autres petites herbes qui rampent sur la terre. C'est ce que nous voyons 2. Rois ch. 22. où il tient ces propos à Iosias Roy de Iuda, ‘Pource que ton cœur s'est amolli,& que tu t'es humilié deuant l'Eternel quand tu as ouï ce que i'ay prononcé contre ce lieu ici & sur les habitans d'icelui ; c'est qu'ils feroient en desolation & malediction.Et pource que tu as deschiré tes vestemens & as pleuré deuant moi,& moi aussi ie t'ay exaucé,dit l'Eternel’.

D'où vient le dire de S. Pierre, Ep.1. ch.5. ‘Soyez parés par dedans d'humilité,pource que Dieu resiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles’. Et certes ils estoyent

conuies à cet estat d'humilité par la nature de la menace qui leur estoit faite:car si les colonnes des cieux s'esbranlent & s'estonnent aux menaces du Dieu fort, Job ch.26. qu'est-ce que ne doiuent faire les hommes,qui ont des yeux pour voir

[ Page 50]

& des oreilles pour ouïr? Il se peut bien faire, & ne se void que par trop , qu'un homme demeurera dans son peché sans rien apprehender,tandis que Dieu ne le resveille pas en son endurcissement par quelque voye extraordinaire , comme nous en auons l'exemple en la personne d'Achab,de Manassé & plusieurs autres. Mais lors que le lion rugit qui est-ce qui ne fremira?& qui n'apprehendera sa ruine, oyant la voix tonnante de Dieu,pour dire dans les frayeurs d'une conscience tremblottante,Ha miserable!& qu'ai-ie fait?quels malheurs n'ai-ie pas attiré sur mon ame par mes infames desportemēs? On dit de la biche,qu'estant en peine de se deliurer de son faon,elle se descharge facilement, oyant le bruit du tonnerre; ainsi que le Prophete semble mesme le tesmoigner au Ps.29.lors qu'il dit que sa voix est bien si forte,qu'elle la fait auorter: & c'est ce que les menaces de Dieu doiuent produire enuers les pecheurs,le bruit d'icelles les deuant effrayer en telle sorte,qu'ayans conceu le peché,ils se iettent dehors par repentance,afin de se

mettre en estat de salut. Aussi est-ce l'ordre dre

[ Page 51]

que Dieu mesme prescrit, & ce qu'il requiert des pecheurs , si tant est qu'ils vueillent euter ses iugemēs;estant chose certaine que comme l'orgueil a chassé l'homme du ciel & l'a priué de toutes ses faueurs,qu'aussi il veut que ce soit l'humilité qui le remette en la iouissance de l'vn & de l'autre , & qu'ainsi le mal se trouue gueri par son cōtraire,comme és maladies du corps:car Dieu ne peut pas regarder en haut, attendu qu'il n'a rien au dessus de soy; ni à costé,veu qu'il n'a rien d'esgal:tellement qu'il n'y a que les choses basses , les cœurs humbles & abbatus, qui soyent & puissent estre l'objet de ses compassions. C'est ce qu'il nous declaroit lui mesme assez appertement, Esa.chap.66.lors qu'il s'escrivoit en cette sorte, 'À qui regarderai-je sinon à l'esprit contrit & humilié, & qui tremble à mes paroles' ? d'où nous voyons 2.Chron.chap.7. qu'il en fait cette promesse expresse,disât

Si ie ferme les cieus, & qu'il n'y ait point de pluye ; & ie commande aux sauterelles de consumer la terre,& si i'enuoye la mortalité parmi mon peuple; & que mon peuple,sur lequel mon Nom est reclamé,s'humilie,& face

[ Page 52]

requete,& cherche ma face,& se destourne de son mauuais train , adonc ie l'exaucerai des cieus,& pardonnerai leurs pechés,& guerirai leur terre

. O sainte humilité que tu es donc efficaceuse! ô vertu excellēte que tu es salutaire ! Certes ces gens le trouuerent bien comme cela , lors qu'ayans meritē d'estre destruits par leurs pechés, ils se maintindrent pourtant debout, nonobstant la menace de leur destruction , apres s'estre humiliés de la sorte en ieusne & vestement de sacs; l'Eternel ayāt accepté leur humilité pour destourner de dessus leurs testes les iugemens qu'il auoit resolu de leur enuoyer, tant il a cette vertu agreable au salut & consolation des humains. Ici donques voyons-nous l'exemple d'vne vraye conuersion, telle qu'elle est commandee de la part de Dieu,puis qu'ils creurent à lui & se repentirent deuant sa face. Ces deux vertus , assauoir la foy & la repentance, estans celles qui font la conuersion entiere; d'où auient que Iesus Christ commençant d'exercer son ministere entre les hommes pour appeler les pecheurs au salut,sa premiere leçon fut cōçquē en ces

[ Page 53]

ces termes , 'Amendez-vous, & croyez en l'Euangile': aussi estoit-ce le sommaire de toutes les predications de S.Paul, selon qu'il le declare lui mesme, Act.ch.20. disant, 'qu'il testifioit tant aux Juifs comme aux Grecs la repentance qui est enuers Dieu, & la foy en Iesus Christ nostre Seigneur': tellement que voici des gens totalement transformés par vn changement subit & du tout admirable , voire plus admirable que celui de l'eau en vin en Cana de Galilee,par la puissāce diuine de nostre Seigneur Iesus Christ ; veu que si l'eau

n'auoit pas de la disposition naturelle à cette cōersion,elle n'y portoit pas aussi de la resistance:au lieu des peruerses habitudes de ces gens qui resistoyent totalemēt à cette œuvre,outré la repugnāce naturelle qu'il y auoit entre leurs inclinatiōs & ces actes d'humilité:ce ne sont donc plus des loups rauissans, des lions rugissans,des boucs puants en vice;ains ce sont des agneaux en debonnaireté, abbatu de crainte,au lieu de demeurer esleués en fierté ; humiliés de cœur, au lieu de l'orgueil qui les auoit enflés iusqu' à lors;reconoissans leurs crimes,au

[ Page 54]

lieu de l'endurcissement dans lequel ils auoyent vescu;demandans grace,au lieu de l'insolence par laquelle ils auoyent braué la iustice diuine. En vn mot,adorans & tremblans deuant le Dieu d'Israel , au lieu des fausses diuinités apres lesquelles ils auoyent idolatré.

Et c'est ici où nous deuons rougir, nous di-ie qui faisons profession d'estre le peuple de Dieu : car voila vne seule predication qui conuertit tant de milliers de personnes en vn moment , les rendans croyans & repentans; & cependant mille predications ne peuuent pas nous conuertir auioird'huy d'vn seul vice auquel nous sommes adonnés;ains quoy que Dieu ioigne d'ordinaire à sa parole la verge de ses chastiments,nous deuenōs tous les iours pires;semblables à ceux dont il est parlé en l'Apocalypse chapit. 16. lesquels au lieu de profiter de leurs maux,il est dit,'qu'ils blasphemerent le Dieu du ciel , & ne se repentirent point de leurs actes' : tellement qu'il ne faut pas

douter si ayans auioird'huy vn exemple si memorable deuant les yeux nous venons à persister dans nostre corruption, au

[ Page 55]

au lieu de l'imiter, il ne nous tourne vn iour à condamnation,lors qu'il sera question de comparoistre deuant Dieu, ainsi que nostre Seigneur le declaroit touchāt les Iuifs, Matth. chap.12. disant, 'Ceux de Niniue se leuerent au iugement avec cette nation, & la condamneront , pourtant qu'ils se sont amendés à la predication de Ionas'. Et partant si nous croyons aux menaces que Dieu nous fait de nous chastier,(comme nous sommes obligés d'y croire ) & si nous sommes effrayés des maux qui trauaillent ceux de dehors,souhaitans que ils ne passent pas iusques à nous;auisons, mes freres, nous humilier deuant Dieu, à l'exemple de ces gens , & sur tout de cœur, comme nous auons nos corps abbatu par l'exercice du ieusne , n'attendans pas que ses iugements nous accablent, puis qu'il nous donne du temps afin de les euitter,voire vn temps de paix s'il y en a point en aucun royaume de la terre habitable : car en effect nous trouuons dans l'Escriture sainte que Dieu a

accoutumé de vanger le mespris de ce temps par les plus seueres punitions de sa iustice, ainsi que Ierusalem nous en peut

[ Page 56]

faire foy , à laquelle Iesus Christ faisoit cette denonciation, disant , ‘O si toy aussi eusses cognu , voire au moins en cette tienne iournee, les choses qui appartiennēt à ta paix’,

Luc chap. 19. ‘Car les iours viendront sur toi que tes ennemis t'assiègeront de tranches, & t'environneront, & t'enfermeront de tous costés: Et te raseront toi & tes enfans qui sont en toi, & ne laisseront en toi pierre sur pierre , pourtant que tu n'as pas cognu le temps de ta visitation’.

Que si toute sorte de gens prennent vilement le temps qui est propre à leurs affaires, les mariniers celui du vent & des mares , les laboureurs la saison des semēces, les voyageurs celui du iour, prenons donc pareillement celui-ci qui est le nostre , & que Dieu nous offre en ses grandes compassions, nous souuenās que l'occasion qui est la fiche du temps, est cheuelue par deuant , & chauue par derriere , pour dire qu'il la faut prendre lors qu'elle se presente, sous peine de ne la pouuoir plus attraper lors qu'elle nous sera eschappée. Pour cet effect ne nous contentons pas d'auoir demeuré ce iourd'huy dans ce temple sans rien manger, veu que les plus meschans en peuuent fai-

[ Page 57]

faire autant par hypocrisie : ains resoluons-nous de ieusner à peché durant le

reste de nos iours , en telle sorte que nostre

vie soit vn ieusne perpetuel , ‘nous abstenans comme estrangers & voyageurs des conuoitises charnelles qui guerroyent contre l'ame’, suivant l'exhortation de S. Pierre,

1. Epist. ch. 2. & ‘mortifiens nos membres qui sont sur la terre, paillardise, souillure, appetit desordonné, & auarice, qui est idolatrie’, suiuant

l'exhortation de S. Paul, Col. chap. 3.

C'est en effect le vrai ieusne que Dieu requiert

de nous, comme il le tesmoignoit

à son peuple, chap. 58. d'Esaië, disant, ‘Est-ce là le ieusne que i'ay choisi, que l'homme afflige son ame un iour? Est-ce en courbant la teste comme le jonc; & estendant le sac & la cendre? appelleras tu cela ieusne & iour acceptable à l'Eternel? N'est-ce pas plustost ici le ieusne que i'ay choisi, que tu desnouēs les liens de meschanceté? Ce sera par ce moyen

que nous serons vrayement repentans & humiliés deuant la face de Dieu, comme ceux de Niniue ; en telle sorte que comme ils eschapperent la ruine dont ils estoyent menacés, pour s'estre humiliés, ainsi ferons-nous les maux que nos pechés

[ Page 58]

sont capables d'attirer sur tout l'estat en general & sur le corps de l'Eglise en particulier , & subsisterons au contraire paisiblement pour glorier son S.

Nom en la continuation & augmentation de ses gracieuses faueurs : veu que si l'Empereur Antonin fit iadis vn Edict en faueur des Chrestiens , Euseb. lib. 4. ch. 12. ayant veu le zele qu'ils auoyent tesmoigné enuers Dieu parmi les malheurs du temps , il pourra arriuer que le Roy qu'il a pleu à sa diuine Majesté esleuer sur nous en fera vn autre en nostre faueur , pour rendre nostre condition meilleure , en adjoustant des nouvelles graces à celles

que nous auons receu de ses predecesseurs,  
 voyant l'affection que nous auons  
 tesmoigné à conseruer la paix dans l'estat,  
 & ressentant les effets bien-heureux  
 d'icelle en la benediction de Dieu. Que  
 nos prieres soyent donques aujourd'huy  
 comme autant de parfums dans l'encensoir  
 de la foy pour destourner les playes,  
 les presentans deuant Dieu par le mouuement  
 d'vne sérieuse repentance afin  
 de l'appaiser : Et cependant que ceux de  
 religion contraire ayants publié des Iubilés, bilés,

[ Page 59]

taschent de gagner les Indulgences,  
 inuoquent les Saints,font dire des  
 Messes, visitent les Eglises pour obtenir  
 la paix generale , qui sont des remedes  
 inutiles , comme inuentés par les hommes:  
 offrons donc aujourd'huy à Dieu,le  
 Seigneur de gloire,& le chef des armees,  
 le sacrifice d'vn cœur repentant , froissé  
 par la douleur amere de nos pechés , abbatu  
 par la crainte de ses iugements, &  
 embrazé de zele pour lui rendre le seruice  
 raisonnable qu'il demande de ses enfans :  
 c'est en ce faisant que nous reussirons  
 heureusement,& verrons avec ioye  
 les fruicts de nostre ieusne : c'est comme  
 cela que nous conseruerons la paix dans  
 le royaume, & attirerons la benediction  
 du ciel sur la personne sacree de nostre  
 Roy & de la Reyne regente , sur tous ses  
 Estats & entreprises ; veu que le bon  
 heur des Rois depend de la sagesse de  
 leurs sujets , tout ainsi que leur malheur  
 prouient ordinairement de l'impieté &  
 malice d'iceux: & finalement c'est ce qui  
 nous donnera vn accez fauorable au  
 throne de la grace de Dieu,lors qu'etant  
 question de desloger de la terre,il faudra

[ Page 60]

comparoistre deuant lui:où nous presentans  
 comme des gens reformés,despouillés  
 des vices, & reuestus des vertus,avec  
 vn saint desplaisir de l'auoir tant offensé,  
 il nous embrassera de ses compassions,  
 & nous ayant prononcé la sentence de  
 nostre absolution par la remission de nos  
 pechés , il nous introduira en sa gloire,  
 où nous ne ieusnerons plus , ains serons  
 au contraire eternellement rassasiés par  
 la beneficence de l'Agneau qui nous paistra,  
 & rendra par ce moyen nostre condition  
 parfaitement heureuse : là serons  
 nous dõc à l'abri de toutes les tempestes  
 du monde,là demeurerons-nous en vne  
 perpetuelle paix,sans crainte;là verrons  
 nous tous nos ennemis vaincus sous nos  
 pieds : si que possedans tout ce que nous  
 sçaurions souhaitter,nous n'aurons plus  
 besoin de prier pour demander , ains reconnoissants  
 de graces passees nous benirons  
 eternellement le Dieu de gloire  
 par le sacrifice de nos louanges : comme

aussi dès maintenant & à tousiours , à lui  
Pere , Fils & S.Esprit, soit louange, honneur,  
& gloire. Ainsi soit-il.